

LES TROIS DÉMONS

कथित एत रदेमक्तिण



Le Yoga-Vâsistha est un recueil de contes de sagesse, mettant en scène le prince Râma et son instructeur. Dans l'histoire des trois démons, Râma s'étonne de l'existence du mal. Son maître Vasishtha s'emploie à décrire la source de tous nos maux : le sens de la séparation qui s'exprime dans l'importance démesurée que l'on donne à soi-même.

Du haut de ses seize ans, le prince Râma posait un regard étonné sur le monde. Sa grande pureté d'âme supportait difficilement la mesquinerie humaine. Il demanda à son maître :

« Ô *Guruji*, comment se fait-il que le monde soit tombé si bas ? »

Vasishtha répondit : « Nous vivons en enfer sans le savoir et en ce lieu, il est vrai que les mauvaises actions dévastent le pays comme des éléphants furieux. L'attachement aux sens est responsable des obsessions avides. Ecoute cette histoire, qui répond à tes interrogations. »

Dans les infra-mondes vivait un démon puissant nommé Sambara. Il était passé maître dans l'art de la magie et créa une cité magique avec une centaine de soleils à l'horizon, des créatures en or qui parlaient et se mouvaient gracieusement, des cygnes taillés dans des pierres précieuses, du feu gelé qui fascinait tous les voyageurs. A cause de son impérialisme sans-gêne, Sambara était une terreur pour les dieux.

Un jour, alors qu'il était parti, les dieux profitèrent de la situation pour tuer son armée. Quand le démon revint et vit la carnage, enragé, il envahit le ciel qui est normalement la demeure des dieux. Ces derniers, effrayés par ses pouvoirs magiques, se cachèrent de façon qu'il ne pût les trouver. Depuis leur cachette, de temps en temps, les dieux tentaient un raid contre la cité magique. Sambara, dans sa mégalomanie, conçut un plan afin de protéger son armée : il créa trois autres démons du nom de Dâma, Vyâla et Kata. Aucun des trois n'avait de vie passée et ainsi ils étaient libres de tout type de conditionnement mental. Ils n'avaient ni peur, ni doute ou faiblesses; ils ne fuyaient pas devant l'ennemi, n'avaient pas peur de la mort; ils ne connaissaient pas la signification de la guerre, de la victoire ou de la défaite. En fait, ils n'étaient pas des *jîva*¹ indépendants. Ils étaient seulement les projections robotiques de Sambara au service de son œuvre. Leur comportement était celui de quelqu'un qui a éradiqué toutes les tendances latentes (*samskâra*) ou les conditionnements

¹ *Jîva* : créature vivante incarnée, unique manifestation.

mais n'a pas encore atteint l'illumination. Le démon Sambara jubilait que son armée ait de tels protecteurs invincibles.

Sambara disposa son armée invulnérable, protégée par les trois démons, pour qu'ils attaquent les dieux. Il y eut des combats au corps-à-corps, des lancers de missiles qui détruisaient les cités, les villages, les grottes des ermites, les animaux. Chaque côté alternativement rencontra victoire ou défaite. Ne sachant plus comment prendre l'avantage, les dieux invoquèrent Brahmâ qui leur apparut aussitôt.

« Ô Dieux, effectivement, Sambara ne peut être tué à présent. Il le sera dans cent ans par le Seigneur Vishnu. Il est sage de vous retirer de la bataille, en faisant semblant d'essuyer une grande défaite. Au moment opportun, les trois démons développeront le sens de l'égo. Petit à petit, les conditionnements psychologiques et les empreintes inconscientes apparaîtront en eux. Jusqu'à présent, les démons n'ont eu absolument aucun sens du moi. Ceux qui ne possèdent aucun sens de l'égo et donc aucun schéma mental, ne connaissent ni désir ni colère : ils sont invincibles. Celui qui est attaché au sens du moi et à ses croyances, même s'il est considéré comme un homme de grande érudition, peut être vaincu par un enfant.

En réalité, les notions de 'je' et 'moi' sont des réceptacles impatients qui ne demandent qu'à recueillir tristesse et souffrance. Celui qui s'identifie au corps sombre dans la misère ; au contraire celui qui voit large et sait que le Soi est omniprésent, surmonte l'accablement. Pour celui-là, il n'y a rien dans les trois mondes² d'autre que le Soi.

Celui dont le mental est conditionné peut être vaincu. En l'absence de conditionnement, même un moustique devient immortel. L'esprit conditionné fait l'expérience de la peine ; libre de ses croyances, il vit le délice. Le désir ronge l'homme et affaiblit la personne. Ainsi, ne vous hâtez pas pour combattre. Faites ce que vous pouvez pour faire naître en eux le sens du 'je' et du 'mien'. Comme ils sont des créatures ignorantes, ils tomberont facilement dans le panneau et alors vous les vaincrez sans peine. »

Ayant ainsi parlé, le créateur Brahmâ disparut. Les dieux restèrent dans leur demeure pendant un temps, élaborant leur stratégie militaire. Ils firent courir des rumeurs : « Oh, ce Dâma, comme il est fort ! » « Vyâla lui pourrait être roi ! » « Il n'y a pas eu de guerrier comme Kata depuis des siècles ! » Lors d'une bataille pire encore que ce qui avait été connu auparavant, on commença à voir des signes de faiblesse chez les héros démoniaques. La notion 'je suis' commençait à apparaître et à se frayer en chemin dans leurs cœurs. Comme un miroir reflète un objet tenu à proximité, le comportement reflète le sens de l'égo présent dans la conscience.

Quand ils commencèrent à se trouver importants, les désirs se multiplièrent chez les démons : prolonger la vie du corps, acquérir de la richesse, jouir de bonne santé et de plaisir, etc. Ces obsessions nuirent gravement à leur personnalité. La confusion s'empara d'eux, ce qui en retour donna naissance aux sentiments 'cela est mien' et 'cela est mon corps'. Finalement ils s'avérèrent incapables de faire leur propre travail comme avant. Ils s'étaient attachés à bien boire et bien manger. Les objets commencèrent à leur donner du plaisir et ainsi les privèrent de liberté. Avec la perte de la liberté, leur courage s'en alla aussi et ils expérimentèrent la peur. Ils étaient terriblement inquiets à la pensée 'je vais mourir dans cette guerre'.

² La terre, le ciel et les régions intermédiaires (*bhuh, bhuvah, svahah*).

Les dieux profitèrent de la situation et attaquèrent les démons. Paralysés par la peur de mourir, ils s'enfuirent. Quand l'armée vit leurs chefs invincibles se défilier, les soldats démoralisés se laissèrent tomber par milliers.

Sambara, entendant parler la débâcle s'enquérit : « Où sont-ils allés ? » Les démons en fait s'étaient cachés dans la partie la plus souterraine de l'inframonde. Le dieu de la mort Yama les avait accueillis et leur avait donné trois de ses filles en mariage. Mais un jour, Yama vint leur rendre visite sans tous ses atours et les trois démons ne le reconnurent pas. Cela le mit dans une colère noire et il envoya les trois démons sans pitié dans des enfers terrifiants. Après avoir longuement souffert, les démons se réincarnèrent en poissons dans un lac du Cachemire.

Vasishtha expliqua : « Tu vois Râma, les résultats désastreux qui naissent de la non-sagesse, combien c'est l'égo qui fait naître la peur et nous amène à ramper dans les mondanités. Ô Râma, avec toute ta force intérieure, renonce à l'égo ! En t'étant établi dans la conviction « 'je' n'est rien », sois heureux.

La conscience infinie, dont la nature est pure béatitude, est éclipsée par l'ombre de l'égo. Alors que les démons Dâma, Vyâla et Kata étaient vraiment libres du cycle des vies successives³, juste à cause de l'apparition du sens de l'égo, ils devinrent sujets à la naissance et à la mort. Ceux que les dieux craignaient naguère nagent à présent dans un lac du Cachemire comme de misérables poissons. »

Râma demanda : « Ô Vénérable, Dâma, Vyâla et Kata n'étaient pas réels ; ils avaient été produits par la magie de Sambara. Comment ont-ils pu devenir des entités comme nous ? »

Vasishtha expliqua : « Râma, de la même façon que les démons sont irréels, ainsi le sommes-nous aussi, comme les dieux et toutes les créatures d'ailleurs. Toutes ces notions de 'je' et 'toi' sont irréelles. Que vous et moi soyons *perçus* comme réels n'altère pas la vérité. Même si une personne défunte apparaît devant tes yeux, elle est encore défunte...

Cependant, il n'est pas sage de déclarer cette vérité à n'importe qui. La réalité relative, celle des apparences de ce monde, est ancrée profondément chez l'ignorant. Cela ne peut être chassé que par une intense investigation des écritures. La vérité n'est expérimentée que par le sage.

Ô Râma ni nous ni les démons ne sommes réels. La réalité ultime est que la conscience infinie ne connaît aucun changement. Dans cette conscience infinie apparaissent ces notions de moi, toi, les démons. Ils sont investis de réalité parce que la conscience qui perçoit est réelle. Quand la conscience est en stade de veille, ce type de notions apparaît. Quand elle dort, toutes ces notions sont dissoutes. Cependant, dans la conscience infinie, il n'y a aucun « état » comme la veille ou le sommeil. Il y a juste la pure conscience. Réalise cela et sois libre de la peine et de la peur causées par la division. »

Râma demanda avec sa compassion habituelle : « Ô sage très saint, dis-moi quand et comment est-ce que les trois démons atteindront la libération ? »

Vasishtha reprit son récit : « Râma, quand ils entendront la narration de leur propre histoire et qu'on leur rappellera leur nature essentielle en tant que pure conscience, ils seront libérés.

Au cours du temps, une cité du nom d'Adhishtâna viendra à l'existence au Cachemire. Dans la cité il y aura une colline au sommet célèbre, le Pradyumna.

³ La tradition cherche à se libérer du *samsâra*, le cycle des renaissances. La doctrine de la réincarnation n'y est pas vue comme quelque chose de positif ou de souhaitable.

Sur le sommet, une tour et en haut de la tour le démon Vyâla naîtra sous la forme d'un moineau. Dans le bâtiment vivra le démon Dâma sous la forme d'un moustique résidant dans un trou d'un des piliers. Ailleurs dans la cité, il y aura le palais Ratnâvalîvihâra qui sera habité par le premier ministre Narasimha. Le démon Kata naîtra sous la forme d'un merle et vivra dans ce palais.

Un jour dans les jardins du palais, le ministre Narasimha récitera l'histoire des trois démons Dâma, Vyâla et Kata. Le merle le moineau et le moustique se trouveront tous à ce moment réunis sur un figuier et écoutant le récit, soudain se rappelleront que leur personnalité originelle était la création magique de Sambara. Ils atteindront subitement l'illumination car la vérité libère. »

Vasishtha conclut :

« Telle est l'histoire des trois démons, qui à cause de leur égo et de leurs désirs tombèrent en enfer. L'existence du mal qui te tracasse est le jeu de l'ignorance et de l'illusion. Rappelle-toi, cher Râma, que toutes les créatures appelées à la libération. »



*Histoire racontée par Anoula Sifonios,
issue du chapitre IV du Yoga-Vâsishtha*

Bibliographie :
Swami Venkatesananda, *The Supreme Yoga*, The Divine Life Society 1995